

DE LA MATERNELLE AU SUPÉRIEUR

Nos outils pour enseigner le cadre de vie

Dans les coulisses de l'action Architectes et paysagistes dans les classes, et de nos Ateliers du territoire en mouvement.

DANS LES QUARTIERS

Le mix réussi des Jeunes Balades Urbaines

Forte de partenariats inédits, cette opération donne aux jeunes gens les moyens d'être acteurs de leur lieu de vie.

INTERVIEW CROISÉE

"Les jeunes réussissent quand ils sont impliqués"

Isabelle Scotto, enseignante, et Sébastien Moulin, architecte, parlent de leur projet en lycée professionnel.

+ UN DOSSIER PLEIN DE RESSOURCES

Vous travaillez avec le jeune public et vous cherchez des idées et ressources autour de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage? Nous avons rassemblé une foule de références bibliographiques [sur notre réseau CAUE d'Île-de-France](#). Nous vous invitons également à contacter le CAUE pour vous joindre à nos temps forts pédagogiques : Les Enfants du Patrimoine, Flash ton patrimoine, et Les architectes et paysagistes dans les classes.

Place aux jeunes !

La transmission est au cœur de nos missions, avec la volonté d'être au plus près du terrain. Nous pratiquons une pédagogie active qui permet aux jeunes de faire ensemble, de tester, d'expérimenter. Et ce, de la maternelle à l'université! Nous sommes là pour aider la jeune génération à inventer ses propres clés de compréhension du monde, et à façonner son avenir.



Retrouvez-nous sur   @Caue91

Enseigner le cadre de vie, de la maternelle au secondaire

Avec l'opération "Les architectes et paysagistes dans les classes", nous pratiquons une pédagogie active, très concrète.

À L'ÉCOLE MATERNELLE, LE JEU EMBARQUE LES ENFANTS

Allons de la cour de récré jusqu'à la maison : c'est cette approche très proche du quotidien des enfants qui a guidé notre intervention à l'école maternelle des Gros-Chênes, à Verrières-le-Buisson.

En utilisant des cartes, plans, dessins, photos aériennes, nous leur avons appris à reconnaître leur trajet vers la maison. Les enfants (en moyenne section) ont ainsi été amenés à comprendre qu'on peut lire dans ces documents l'organisation de notre cadre de vie : les habitations, les routes et infrastructures, les reliefs, les forêts... Autre aspect de notre intervention : en prenant pour exemple le projet de l'école et l'aménagement de ses abords (et avec l'aide de Playmobil® constructeurs!), les enfants ont pris conscience des différents corps de métier engagés dans une réalisation. 🌱



En partant du jardin de plantes aromatiques (initiative de l'enseignante), nous avons amené les enfants à dessiner eux-mêmes leur jardin. Les graines semées ouvrent les regards...



➕ **Les architectes et paysagistes dans les classes**

AU LYCÉE, L'ENQUÊTE PHOTO EN PLEIN AIR SURPREND LES ADOLESCENTS

Objet fétiche des adolescents, le smartphone est précisément l'outil que nous leur faisons utiliser afin de leur faire découvrir leur cadre de vie avec un œil neuf. Voilà plusieurs années que nous organisons un parcours d'interprétation agricole avec les classes de seconde du lycée Saint-Nicolas d'Igny.

Nous les emmenons d'abord sur un point haut de la commune pour une lecture du paysage, et quelques "défis" : ils jouent à la "dictée de paysage" (voir photo), dessinent la ligne d'horizon. Ils prennent également des photos, qu'ils vont utiliser pour un diaporama sur leur vision d'Igny (l'endroit qu'ils aiment le plus, le moins...).

Enfin, ils rassemblent leurs images et commentaires dans un poster, prétexte à discuter ensemble, et les amener à s'exprimer sur leur environnement. 🌱



La "dictée de paysage" se fait à deux et est un des "défis" de notre parcours d'interprétation, ici à Igny. Un élève fait face au paysage et le décrit à un autre élève, de dos, qui doit le dessiner sans le voir.

Au collège, les tours de l'Essonne font découvrir le métier d'architecte

Le CAUE 91 intervient également de façon ponctuelle sur certaines actions pédagogiques, notamment en collaboration avec la Maison de Banlieue.

Nous avons par exemple participé à un projet porté par un enseignant d'une classe de 3^e en section SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté). Ce projet avait pour thème "Les tours en Essonne", de la tour historique à

la tour moderne. Le but était de permettre aux jeunes d'échanger entre eux, autour de l'aménagement de la ville, de leur quartier mais aussi de leur avenir professionnel. Dans notre intervention, nous avons parlé aux élèves de l'histoire technique et architecturale des tours, point de départ pour leur faire découvrir de façon concrète le métier d'architecte, ainsi que plusieurs métiers du bâtiment. 🌱

Enseigner le territoire au niveau supérieur

Nous faisons travailler ensemble les futurs professionnels avec les élus de notre département. Formateur, et productif.

GRÂCE AUX ATELIERS DU TERRITOIRE EN MOUVEMENT, LES ÉTUDIANTS TRAVAILLENT AVEC DES COMMUNES

C'est en pensant à l'avenir que nous avons créé les Ateliers universitaires du Territoire en mouvement. Pour permettre aux professionnels de demain (étudiants architectes, paysagistes, urbanistes) de rencontrer dès maintenant les représentants de nos collectivités territoriales. Ces Ateliers permettent de construire des échanges très riches, intergénérationnels, sur les thèmes de la gestion de l'espace, de l'aménagement du territoire, de la protection de l'environnement et du développement durable.

À la rentrée 2015, des étudiants du Master 1 en Urbanisme de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne ont ainsi travaillé sur une commune du nord de l'Essonne. Ils ont présenté une diversité de projets sur le thème de la mobilité, de l'avenir des quartiers pavillonnaires, de la régénération du centre-ville. A chaque fois, une démarche originale ouvrant des horizons et des manières innovantes de penser le projet urbain. ☺

4 éléments de notre méthode de travail

● Dialoguer en marchant dans la commune

Sur un parcours prédéfini par les architectes-conseils du CAUE91, les étudiants, leurs enseignants marchent à travers la commune avec des élus et le CAUE, pendant une demi-journée. Ces parcours permettent de visualiser directement les enjeux des territoires en étant avec les élus de la commune. Le dialogue s'installe alors

+ Les ateliers universitaires du territoire en mouvement

de façon libre entre les jeunes étudiants et les élus.

● Accompagner les enseignants dans la fabrication de leur module

Dans une première séance de découverte, nous allons en classe « raconter le territoire » aux étudiants. Nous parlons aussi des rôles de chacun des acteurs de ce territoire, et de l'implication des jeunes dans la vie professionnelle.

● Apporter le maximum d'informations aux intervenants

La documentaliste du CAUE, avec les conseillers, élabore un corpus



Diagnostic en marchant avec des étudiants à Bouray-sur-Juine

complet sur les sujets des étudiants. Accessible en ligne, il est associé à une veille thématique et d'un ensemble de documents sur la commune.

● Favoriser le travail collectif entre étudiants de différents cursus

Qu'ils soient en architecture, paysage ou urbanisme, nous incitons les étudiants à travailler ensemble : en créant une page Facebook, un blog ou tout outil numérique qui permet de partager ses informations. ☺

À AGROPARISTECH, UN MODULE SUR MESURE

Depuis 2013, nous intervenons à AgroParisTech auprès des élèves de 3e année dans le cadre d'une nouvelle spécialisation, Ingénierie des Espaces Végétalisés en Ville. Il nous a été demandé d'intervenir sur un module court, pour amener les étudiants à décrypter les nouveaux types d'espaces végétalisés en ville et dans l'espace péri-urbain, ainsi que leurs différentes formes et usages.

Notre intervention est rapide et les questions posées sont complexes. Alors nous leur proposons, entre autres, des jeux de rôle basés sur des situations réelles, notamment autour de nos projets agri-urbains. Cela permet aux étudiants de s'impliquer, de développer des arguments contradictoires, de défendre leur projet. Cette façon de travailler leur montre la diversité des points de vue, toujours justifiés, portant sur un même espace. Cela les place aussi en situation professionnelle, et les amène à comprendre que le dialogue et l'écoute sont incontournables sur ces nouveaux enjeux! ☺

LES ATELIERS EN CHIFFRES

150 étudiants

8 établissements d'enseignement supérieur partenaires

- AgroParisTech
- Université d'Évry Val d'Essonne
- École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine
- École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles
- École Nationale Supérieure du Paysage Versailles-Marseille
- École Spéciale d'Architecture
- Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- Université Paris Est Créteil

Le mix inédit des Jeunes Balades Urbaines

Le CAUE 91 réunit ici des partenaires différents autour du même but : rendre les jeunes gens acteurs de leur quartier.

Immobilière 3F, important bailleur social d'Ile-de-France, et Mission locale Nord Essonne, acteur d'insertion des jeunes, se sont engagés à fond dans les Jeunes Balades Urbaines. C'était une forme de pari sur un projet très évolutif et novateur dans sa forme... Pari gagné, nous disent-ils : la parole à Martine Delfau, chargée de mission à Immobilière 3F, ainsi que, côté Mission locale Nord Essonne, à Philippe Brousse, son directeur, et à Cécile Creuze, accompagnatrice de projets.

Pourquoi ils sont entrés dans les Jeunes Balades Urbaines

Philippe Brousse, Mission locale. Nous voulions expérimenter avec les jeunes une autre façon d'évoquer les quartiers. Pour nous aussi, c'était une approche nouvelle, hors champ des politiques d'insertion, des dispositifs d'accompagnement et des catégorisations socio-éducatives.

Parler de son quartier avec une approche narrative, à partir d'une démarche historique, technique et architecturale étayée (visites, enquêtes, plans, etc.), tout cela transforme la vision, donne du sens, renforce le sentiment d'appartenance et surtout le pouvoir d'agir : pour investir le quartier, en sortir, le redécouvrir, le comprendre...

Martine Delfau, I3F. Nous initiions de nombreux partenariats avec les acteurs de l'insertion sociale de ses territoires afin de mettre en œuvre des chantiers éducatifs, un outil de mobilisation socio-professionnel pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi. Ici, il s'agissait de déployer sur Viry-Châtillon le dispositif JBU que nous avons déjà expérimenté sur Athis-Mons, pour proposer un nouveau support aux partenaires tout en alimentant une réflexion sur le projet de fonctionnement d'un local mis à disposition par I3F pour les habitants du quartier du Plateau.

Ce qui les satisfait et les fait continuer

Martine Delfau. Notre bilan est très positif. Les JBU ont permis à

Faire visiter un quartier par ses jeunes habitants : cette belle action du CAUE 94, [Jeunes guides de banlieue](#), nous a inspirés pour créer les Jeunes Balades Urbaines, en 2013. Dès le début, en partenariat avec le [Centre de ressources politique de la ville](#) et la [Maison de Banlieue et d'Architecture](#), nous avons voulu co-construire le projet avec les jeunes, qui sont vraiment entrés dans l'action grâce à la [Mission Locale Nord Essonne](#). Depuis, les "JBU" grandissent, avec de nouveaux partenaires, dont le [bailleur social I3F](#). Après Athis-Mons, Viry-Châtillon, rendez-vous à Grigny en 2016? Le [Groupement d'intérêt public](#) des deux communes apprécie les JBU pour sa forte implication des jeunes. À l'horizon : la préfiguration du projet de rénovation urbaine.



Reportage vidéo sur la place François Mitterrand à Viry-Châtillon. Les participants aux Jeunes Balades Urbaines ont aussi réalisé une émission de radio, ou encore été guides de leur quartier lors des Journées du Patrimoine...

I3F d'engager une communication avec un groupe de jeunes autour des projets du quartier; d'identifier deux ou trois jeunes ayant une très bonne connaissance du quartier et pouvant être relais de communication entre I3F et le public jeune. Certains devraient d'ailleurs participer au prochain Conseil de Quartier de la Ville. Cela a aussi permis de confronter les regards entre les jeunes habitants du quartier et ceux venus de l'extérieur; de travailler avec les partenaires locaux sur une nouvelle forme de support; de poser des perspectives encore plus ambitieuses pour 2016.

Cécile Creuze, Mission locale. En trois ans, il y a eu trois formes différentes de JBU et c'est important, cela prouve que le projet peut s'adapter aux jeunes, selon leurs besoins et leurs particularités. Nous sommes très sensibles au

fait que les jeunes ne soient pas «utilisés» pour «remplir» des actions. Pour qu'un projet soit vivant et représente l'expression des jeunes, il est nécessaire qu'ils puissent l'influencer et que les professionnels qui proposent l'action soient à même de la faire évoluer au cours de son déroulement. Ce pari est tenu. Evolution de l'organisation, des partenaires, de la ville... C'est pour cela que ce projet est si riche et peut même devenir un outil d'expression à lui seul.

Philippe Brousse. C'est une expérience d'accompagnement et de partenariat innovante et ambitieuse pour tous les participants (jeunes et professionnels). Il y a ici le décloisonnement réussi de deux univers : l'insertion socio-professionnelle et l'urbanisme. Il y a aussi une dynamique partenariale

qui a permis d'ouvrir d'autres chantiers. Ce micro-projet, à taille humaine, doit pouvoir se déployer et investir d'autres territoires. Enfin, c'est une démarche citoyenne dans la mesure où elle donne aux jeunes les moyens d'appréhender des questions sur le vivre ensemble.

Philippe Brousse, vous parlez pour les JBU d'un "partenariat improbable et inattendu"...

Oui, et sa réussite nous dit qu'il faut toujours savoir se laisser surprendre, investir ces rencontres et ces sollicitations partenariales, car elles nous signalent que nous avons quelque chose à faire ensemble. D'une certaine façon, faire confiance à ces intuitions «de départ» qui initient la rencontre. ☺

+ Les Jeunes Balades Urbaines

"Les jeunes réussissent quand ils sont impliqués"

Portée par les CAUE d'Ile-de-France depuis une dizaine d'années, l'action **Les Architectes et paysagistes dans les classes sensibilise les élèves à l'architecture, au paysage et à la ville.** Mais si, à Paris, les demandes affluent, ce n'est pas toujours facile de faire intervenir en Essonne des professionnels bénévoles dans des classes. Franchir le périp'h', passe encore, mais la Francilienne, c'est plus dur ! Alors une année, on a fait appel à... Architectes sans frontières. Et Sébastien Moulin est venu. Architecte très impliqué dans la vulgarisation de son métier, notamment au sein de son laboratoire de recherche **e3au**, il a travaillé avec la formidable Isabelle Scotto, coordinatrice de projets en Arts appliqués au lycée professionnel Monge à Savigny-sur-Orge. Une rencontre riche pour un projet qui s'est prolongé pendant trois ans.

Quel bilan dressez-vous de ce projet au long cours ?

Isabelle Scotto. Il a permis aux jeunes lycéens de s'ouvrir au monde extérieur, de développer des compétences de communication, d'être capable de travailler en équipe. De prendre confiance en eux, d'avoir une relation d'égal à égal à l'enseignant et à l'intervenant. La venue de Sébastien, qui est très empathique, très attractif dans son approche avec les jeunes, était vécue comme une aventure extraordinaire. Le projet a aussi aidé les jeunes à respecter la relation avec les enseignants et avec l'école.

Sébastien Moulin. « Les architectes et paysagistes dans les classes » est une formidable leçon de choses et une merveilleuse prise de conscience des espaces de vie, dès lors qu'il s'agit de faire concevoir un projet. Au fil de l'année scolaire, j'observe une tension, qui se transforme parfois en crises. Il est assez évident qu'il s'agit de la peur d'un immense échec dans une discipline bien trop

difficile, d'après la légende urbaine. Dès le premier abord, les élèves sont alors étonnés de leur facilité et recherchent à tout prix cette fameuse complexité indépassable. Lorsqu'ils arrivent à la vraie problématique de tout architecte, l'itération entre les différentes demandes, entre les enjeux montrés et cachés, entre les normes et les règlements, avec les limites constructives... ils font preuve d'un étonnement devant cette aisance qui représente souvent

"Architectes et Paysagistes dans les classes" est une formidable leçon de choses et une merveilleuse prise de conscience des espaces de vie."

Sébastien Moulin

un franc accroissement de leur assurance dans leurs capacités. Au final, ils ont eu l'incroyable surprise d'avoir vaincu le dragon, sans avoir ressenti de vraies difficultés. Et de bout en bout, Isabelle Scotto a été d'un optimisme rare et très plaisant.

Selon vous, comment faire pour que les jeunes soient vraiment impliqués dans la vie de leur territoire ?

Isabelle Scotto. L'idéal est de s'investir et de construire des projets participatifs avec un objectif de réalisation utile pour la communauté scolaire, ou pour la vie du quartier. Chaque fois qu'ils s'impliquent concrètement, ils réussissent car c'est une partie de leur vie, et l'engagement restera une matière à souvenirs pour le futur. Prendre conscience qu'ils peuvent agir sur leur environnement les valorise, au plan personnel et professionnel. Ces projets éasacralisent aussi le rôle des «adultes savants» pour ne devenir

que des «partenaires bienveillants». **Sébastien Moulin.** La toute première solution serait de faire table rase de toute compétitivité dans les études entre les jeunes. La coopération devrait être le maître mot. Ensuite, je pense qu'il faudrait impliquer la jeunesse dans la programmation des équipements locaux et des espaces publics (en comprenant la nécessité absolue de laisser des marges de manœuvre au professionnel architecte ou architecte-urbaniste qui s'en saisira). C'est là que la jeunesse pourra considérer au mieux son pouvoir sur le territoire qu'elle vit, et le degré d'implication qu'elle peut atteindre en tant que citoyen, élu ou professionnel.

Demain, vous avez carte blanche pour élaborer une nouvelle politique éducative. Quelles sont vos priorités ?

Sébastien Moulin. Il y a une problématique que je ne sais résoudre: la jeunesse n'imagine pas l'avenir, c'est «on verra». Dès lors, il devient difficile, bien qu'elle en comprenne l'intérêt, de faire en sorte que le bâti, l'espace créé puisse évoluer avec le temps. La jeunesse est même déçue de se

sentir comme sans avenir. Cela étant, je pense fortement qu'il faut ouvrir le champ des possibles, apprendre aussi hors de l'école sur et pour la durée. Très concrètement, ma première proposition serait de réintroduire le dessin géométrique à la main sur feuille blanche (sans carreaux) au moins avant la 5^e – après, c'est beaucoup trop tard – autant pour la motricité des doigts que pour la vision dans l'espace virtuel dans ce monde qui n'en manquera pas. La deuxième proposition serait de leur faire lire des plans, au collège comme au lycée. Dès l'école même, il serait de bon ton, alors que les appartements se vendent et se louent de plus en plus sur plan, que toute la population soit en mesure de comprendre ce qui leur est présenté.



"Chaque fois que les jeunes s'impliquent concrètement, ils réussissent car c'est une partie de leur vie, et l'engagement restera une matière à souvenirs pour le futur. Prendre conscience qu'ils peuvent agir sur leur environnement les valorise, au plan personnel et professionnel."

Isabelle Scotto

Isabelle Scotto.

Carte blanche ? Voici déjà 5 propositions : **1.** Donner les moyens aux élèves et aux enseignants de devenir des partenaires collaboratifs. **2.** Ouvrir sur des outils pédagogiques vivants et liés à l'actualité. **3.** Casser un peu les murs de l'école aller apprendre ailleurs qu'assis. **4.** Développer l'accès au patrimoine, au territoire. **5.** Développer l'esprit d'entreprise de créativité. ☺

Et du côté de nos stagiaires ? Le témoignage de Laila Bibote :

"Mon stage au CAUE 91 a été pour moi une passerelle entre l'université et le travail sur le terrain. Grâce à ma participation aux Jeunes Balades Urbaines, j'ai appris comment impliquer les jeunes d'un quartier à travers des actions socioculturelles, les faire participer à une dynamique citoyenne locale. Si je devais donner un conseil à un futur stagiaire, ce serait de trouver un stage en adéquation avec la formation universitaire, et un stage où il pourra effectuer des tâches concrètes et variées, ce qui aidera à s'intégrer dans le monde du travail."